

ines...



BGFIBank à la rescousse



Photo : Nadège Ontounou / L'Union

G.R.M
Libreville/Gabon

La possibilité de voir les établissements bancaires membres de la Fédération des entreprises du Gabon (FEG) s'impliquer davantage dans le financement des infrastructures routières se précise. D'abord esquissée lundi dernier, lors d'une séance de travail avec le ministre des Travaux publics, elle a été confirmée mardi par l'A-DG de BGFIBank, Henri-Claude Oyima, au président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema.

L'établissement bancaire va ainsi soutenir financièrement le programme gouvernemental dans le domaine des infrastructures routières. Particulièrement en ce qui concerne la restauration des voiries urbaines, tant à Libreville qu'à l'intérieur du pays. " Les res-

sources financières sont disponibles ", a garanti Henri-Claude Oyima, sans toutefois communiquer sur le niveau de l'enveloppe que BGFIBank pourrait mettre à la disposition du gouvernement. Premier groupe financier de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), BGFIBank dispose d'un portefeuille intéressant pour soutenir l'investissement. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette banque constitue une alternative à la réticence des partenaires financiers internationaux depuis le coup libérateur des forces de défense et de sécurité, le 30 août dernier. Tout comme le reste du secteur bancaire d'ailleurs.

Ce n'est pas la première fois que BGFIBank va se tenir aux côtés de l'État gabonais. L'on a encore en mémoire, par exemple, l'enveloppe de 100 milliards de FCFA

mis à disposition par le groupe bancaire, l'année écoulée, pour accompagner la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) dans la réalisation de son plan d'investissement pour la période 2022-2025

"BGFIBank et le reste du secteur bancaire national accompagnent les projets structurants du Gabon. Concernant BGFIBank, toutes les disponibilités sont prises aujourd'hui. Nous allons associer d'autres banques pour que le programme global de financement de l'État soit effectif. Et il n'y aura aucun problème de décaissement", a encore rassuré Henri-Claude Oyima.

Il reste maintenant à espérer que tous les mécanismes soient activés pour le décaissement rapide des financements en vue de permettre au gouvernement de faire face aux coûts liés à la rénovation de son réseau routier.

Boulevard Triomphal : des milliards pour des travaux bâclés

G.R.M
Libreville/Gabon

LES travaux de réhabilitation et de renforcement de la chaussée du boulevard Triomphal Omar-Bongo ont-ils été bâclés ? L'on pourrait le croire, au regard des défauts déjà observés sur cette voie, une des plus sollicitées de Libreville.

Adjudicataire devant Colas-Gabon qui avait pourtant la meilleure offre technique, la société Socoba EDTPL a livré ce chantier en août 2022, après l'étalement d'une couche de roule-

ment en béton bitumineux entre les feux tricolores des Affaires étrangères et le rond-point de la Démocratie, ainsi que le remplacement de plusieurs buses métalliques corrodées en ouvrages définitifs, dans les deux sens de la voie. En moins d'un an, cette route présente déjà de grosses défaillances.

Des nids-de-poule et autres malformations s'observent en effet sur la chaussée. C'est le cas à la hauteur de l'hôtel Hibiscus ou devant le siège du Conseil national de la Démocratie (CND). Et même au niveau du rond-

point de la Démocratie. De quoi s'interroger sur le respect des engagements pris par l'entreprise devant les autorités de l'époque, en termes de qualité des travaux qui obéissaient à un cahier des charges.

Le Boulevard Triomphal a été construit en 2X2 voies dans les années 1970, dans le cadre du 14e sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), l'ancêtre de l'Union africaine (UA). Jusqu'en 2021, il n'avait jamais fait l'objet d'un renforcement, nonobstant son agression par les travaux de Gabon Telecom et de

la Société d'énergie et d'eau du Gabon, ainsi que la détérioration des buses métalliques.

Si les travaux de réhabilitation du boulevard Triomphal lancés le 15 mars 2021 ont été livrés 17 mois après, beaucoup reste à dire aujourd'hui sur la qualité de l'ouvrage exécuté par Socoba-EDTPL. En effet, malgré le remplacement des anciennes buses métalliques datant des années 70, par celles en béton armé ayant une durée de vie plus importante d'une part, et le bitumage de cette voie d'une distance de 3 km d'autre part, force est de

constater le retour en force des nids-de-poule à certains endroits de la chaussée.

Le gouvernement de l'époque avait alors lancé un appel d'offres auquel Socoba et Colas-Gabon (entre autres) avaient soumis. Ayant obtenu le marché qui a coûté entre 7 et 8 milliards de FCFA, Socoba-EDTPL devait donc remettre une nouvelle couche de roulement et remplacer tous les ouvrages d'assainissement. Plus d'un an après la livraison du chantier, la qualité des travaux suscite déjà des interrogations.